

FAITS DIVERS - JUSTICE

Il blesse un motard de la police dans sa fuite



Bernard a été présenté en comparution immédiate à l'audience du tribunal correctionnel d'Aix. / PHOTO S.M.

Bernard promet qu'il ne l'a pas vu, ce motard de la police qui lui faisait signe de s'arrêter, dans les environs de Martigues. Promis. Il n'a pas donné de coup de volant, ni fait d'écart volontaire, pour le faire chuter au sol, ce fonctionnaire de police qui a fini sa journée à l'hôpital, avec tout de même une ITT de 21 jours.

Et surtout, Bernard ne recommencera plus. Ce qui, toutefois, va gêner le tribunal et son président le juge Benoît Delaunay, ce sont les cinq condamnations déjà inscrites sur le casier judiciaire de Bernard, ferrailleur mais pas trop déclaré, notamment pour un défaut d'assurance, pour une conduite sous l'empire d'un état alcoolique en récidive, ou encore pour des blessures involontaires par conducteur d'une voiture. Sans oublier une fourniture d'identité imaginaire aux forces de l'ordre.

"Ce jour-là, dit Bernard qui est présenté en comparution immédiate devant le tribunal correctionnel d'Aix, j'ai bu deux bières et je me suis rendu chez un cousin à Martigues. Après, je me souviens de rien, j'étais pas moi-même". L'homme avait deux grammes d'alcool par litre de sang, quand les policiers ont voulu

le contrôler car il était au milieu de la voie, et qu'il a démarré à toute vitesse pour partir. Il conduisait aussi son véhicule sans assurance.

"J'étais pas moi-même, je me souviens de rien, je suis désolé", dit-il. Le tribunal lui demande ce qu'il en est, pour les infractions antérieures. "Les aut' accidents que j'ai faits, je m'en souviens. Mais je m'avais soigné (sic), depuis. Là, je vous jure devant Dieu que j'ai pas vu le motocycliste. J'étais en état de débrété (sic). Allez, laissez-moi une dernière chance".

Le procureur Pronier, pour sa part, rappelant que Bernard a déjà été condamné, qu'il a tenté de fuir et qu'il a, dans le passé, donné une fausse identité, demande à ce que le prévenu soit placé en détention provisoire en attendant d'être jugé. Il met en doute ses garanties de représentation.

Le tribunal suivra ces réquisitions, plaçant Bernard en détention jusqu'au 5 novembre prochain.

En défense, M^e La Sade a demandé à ce que son client soit placé sous contrôle judiciaire: "On s'en expliquera, mais de toute façon, le policier il ne l'a pas vu, donc on ne peut pas dire qu'il a fui".

Séverine PARDINI

EN BREF ● Des câbles volés près de Valabre : la coupure ! Hier matin très tôt, le constat était malheureusement clair : plus de ligne téléphonique dans le secteur de Valabre, à Gardanne. Cette panne fait suite à des vols de câbles annoncés par France Telecom à la brigade de gendarmerie. Environ mille abonnés ont été privés de téléphone.

● La panne d'avocats. Le président d'audience, presque inquiet, s'adresse à l'huissier : "J'ai vu une jeune avocate partir en faisant coucou..., ce qui est normal puisque nous sommes dans une salle d'audience. Comme la semaine dernière, nous avons eu des problèmes d'avocat de permanence, et que nous avons encore des dossiers, peut-on vérifier que nous aurons un avocat de permanence pour la suite?"

La ligue contre le cancer a enfin sa maison à Aix

Elle était inaugurée hier, avenue Paul Cézanne, après 26 ans de travail

L'idée lui est venue comme ça. Pierre Couturier venait de subir une intervention à Marseille et, alors qu'il rentrait chez lui, il s'est demandé: "et si ça avait été un cancer, et si je ne n'avais pas d'argent, et si j'étais isolé, alors qu'est-ce qui se serait passé pour moi?" C'était il y a 26 ans. Et toutes ces années, avec à ses côtés le fidèle docteur André-Pierre Blanc, il n'a eu de cesse de frapper aux portes pour convaincre que son projet devait aboutir: une maison de la ligue contre le cancer à Aix.

Un lieu d'écoute

26 ans et une célébration hier, en grande pompe, avenue Paul Cézanne, un lieu d'accueil, d'écoute, de soutien, d'information, d'échanges, en dehors du contexte médical. "Un lieu en somme, où l'on puisse se réfugier quand on apprend qu'on a un cancer et que tous nos repères explosent, qu'on est

"C'est des soirs comme celui-là qu'on se dit que ce que l'on fait a du sens." JOËL BOUFFIES

totalelement perdu."

Et ils étaient tous là pour l'applaudir et le remercier, le président départemental de la ligue contre le cancer, Henri Mercier, puis la maire Maryse Joissains: "Oui, vous avez été envahissant c'est vrai. Mais c'était pour la bonne cause. Et j'ajouterais que ce n'est pas moi qui vous ai aidé, c'est vous-même! Le cancer, c'est une famille qui se désagrège, c'est une femme qui perd son identité, c'est une féminité qui s'efface derrière la nécessité de la survie. Beaucoup se trouvent abandonnés, ils n'ont pas de ressources financières. Merci à vous, aussi, Monique Pascal responsable de la dé-



Pierre Couturier a poussé beaucoup de portes ces 26 dernières années. / PHOTO S.S.I

légation du pays d'Aix, d'avoir ce regard sur la douleur et merci d'avance de ce que vous allez accomplir dans cette maison de la ligue contre le cancer."

Des portes, Pierre Couturier en a aussi ouvertes au centre hospitalier du pays d'Aix. Joël Bouffies, directeur depuis plus de trois ans, était là hier pour en témoigner, lui aussi: "Dans la vie de directeur, il n'y a pas que des bons moments mais c'est des soirs comme celui-là, qu'on se dit qu'on a bien fait, qu'on ne s'est pas trompé de voie et que ce que l'on fait a du sens. Cette maison est aussi le symbole d'une volonté de l'hôpital de s'ouvrir", a déclaré le directeur avant de promettre qu'une maison des associations verrait le jour à l'hôpital.

Les locaux de la ligue contre le cancer accueillent également les bureaux du Comité de coordination en cancérologie.

Nadia TIGHIDET

ntighidet@laprovence-presse.fr

AU CENTRE RESSOURCE

Le Ruban de l'espoir à Aix

Au centre Ressource des Milles, on ne tient pas en place. Bénévoles, salariés et patients ne se distinguent plus les uns des autres et s'activent avec force, pour préparer ce qui ressemble à une importante réception. C'est demain le grand jour. Le Ruban de l'espoir, un événement national qui se déplace chaque année en caravane en octobre, mois de lutte contre le cancer du sein, débarque à Aix. Aux Milles précisément, dans ce centre Ressource initié par le docteur Mouysset et qui propose un suivi thérapeutique aux personnes atteintes d'un cancer et à leur entourage (voir la Provence du 29 septembre).

Le Collectif K, qui regroupe 17 associations, n'aura alors que ça en tête: donner des conseils d'hygiène de vie, informer sur les causes connues et les études en cours concernant le cancer du sein, sensibiliser par des témoignages de patients, faire connaître les actions mises en place par les centres de soin et évidemment, inciter à participer au dépistage organisé pour l'occasion. Quant au centre Ressource, il aura lui aussi de quoi faire et ne se contente pas de recevoir ladite caravane.

Programme; de 10 à 11 h et de 13 h 30 à 14 h 30: conférences, débats, ateliers, rencontres sportives, défilé... De 11 à 12 h et de 14 h 30 à 15 h 30: conférence sur la prévention de la récidive du cancer et exposition de bustes, puis dédicace du livre de témoignages réalisés par le centre Ressource. De 10 h à 16 h, ateliers sports et santé, tests d'évaluation de la condition physique. À 16 h 30, séquence émotion avec un défilé de lingerie adaptée, par des femmes atteintes ou ayant été touchées par un cancer du sein. À 17 h 30, séquence émotion acte II, avec la chaîne humaine du Ruban de l'espoir, objectif: être le plus nombreux possible.

N.T.

"Trois guerres, et une furieuse envie de vivre"

À 55 ans, Nabila a vécu trois guerres. Une première dans la tiroïde, à 23 ans. Une deuxième dans le sang alors qu'elle sortait à peine de la première. Et une troisième dans le sein en 2009. Nabila est une personne tout à fait particulière, pas tellement parce qu'elle a vécu l'invivable, mais par la vision qu'elle en a; tout ne serait alors que ça, une question de point de vue: "Je ne vis pas la maladie comme un ennemi ou comme une trahison, à aucun moment je n'ai ressenti de la colère ou de l'injustice. C'était à chaque fois une transition, une parenthèse qui allait m'amener vers autre chose. Une parenthèse ne commence jamais au début d'un livre pour finir à la fin? Et bien c'est la même chose dans la maladie."

Nabila pense que ce n'est pas ce qui nous arrive qui nous rend malheureux, mais la façon dont on le vit. Aussi, lorsqu'elle a été très malade la première fois, elle n'avait qu'une idée en tête et ferait tout, une fois sortie de l'hôpital pour assouvir son profond désir: aller vivre à Marbella en Espagne. "J'avais ce but dans ma vie et si je peux donner un conseil dans mon expérience, c'est de s'écouter. On est pris dans un tel tourbillon quotidien d'obligations, qu'on n'arrive plus à se rencontrer soi-même. Et c'est important de provoquer cette rencontre." Nabila s'est écoutée tellement, qu'elle est allée vivre quatre ans dans cette commune rêvée, suivant un programme qu'elle s'était elle-même préparée et qui ressem-

ble comme deux gouttes d'eau à celui du centre Ressource. "Je faisais beaucoup de sport, parfois je m'installais sur un rocher et profitais de l'instant face à la mer. Au début, je ne pouvais supporter que du pain et du miel, mais j'ai fini par adopter une alimentation saine qui me convenait." Quelques années plus tard, par hasard, alors qu'elle cherche du travail, Nabila croise la route du docteur Mouysset. Cela fait huit ans qu'elle est salariée de son association Ressource. Alors, demain, Nabila va défiler en sous-vêtements. "Il y a du chemin à faire avant de prendre une telle décision, se montrer c'est... une marche vers l'acceptation de soi, c'est se libérer d'un poids, c'est prendre conscience qu'on peut être désirable."

N.T.

Kevin, deux ans, atteint d'un cancer au cerveau

Il avait 10 mois, Kevin, lorsqu'on lui a diagnostiqué un cancer du cerveau. À deux ans et demi, il est en rémission depuis sept mois, après six mois de chimio-thérapie selon deux protocoles, neuf opérations de huit à neuf heures chacune, et six semaines de radio-thérapie sous anesthésie générale tous les jours. Face à la dureté des traitements, les médecins ont dû lui poser une "gastrostomie", une sonde qui permettait alors d'alimenter Kevin directement par l'estomac, pendant trois heures toutes les six heures, y compris la nuit. Tous les trois mois la famille monte à Paris pour une IRM de contrôle. On apprend rarement aux parents à s'armer contre ça. Alors, dans cette "guerre", Laurent et Isabelle ont arrêté de travailler pour s'occuper de Kevin mais aussi de son jumeau, Sasha, la star internationale du centre Ressource. "Ce qui devient difficile, assure Isabelle, c'est d'être témoin de l'évolution très rapide de Sasha, dans la motricité, le langage et même dans son raisonne-

ment. Cela nous renvoie toujours à Kevin, on se demande s'il marchera un jour, s'il parlera même. Mais on s'accroche."

Déterminés, ces deux-là le sont, mais un peu excédés tout de même par les maladrances incessantes d'un monde qui continue de tourner. À commencer par les proches: "certains de vos amis s'évanouissent dans la nature quand vous annoncez que votre enfant est malade. Comme si c'était contagieux ou comme s'ils avaient peur de ne pas savoir quoi dire. Mais on n'a pas besoin de mots, simplement d'une présence, d'une écoute." Arrêt du travail, dislocation de la vie sociale, un couple qui devient personnel soignant, et le centre Ressource n'est plus une



Kevin, Isabelle, Laurent et la star du centre Ressource, Sasha.

/ PHOTO N.T.

simple ressource, il devient "thérapie. Il faut davantage de structures comme celle-là qui permettent de réagir, de nous donner des armes dans ce qu'il y a de plus affreux. Ici, on récupère notre vie."

N.T.

Vous souhaitez travailler autrement ?
Vous recherchez un complément de revenu,
un travail à temps partiel ?

**Devenez Distributeur de presse
en boîte aux lettres**

Secteur : AIX-EN-PROVENCE

✓ Véhicule indispensable, disponibilité entre 4h à 7h le matin.
✓ Formation assurée par un grand Groupe de Distribution.

TELEPHONEZ AU

Diffusions Aix Presse
Tel : 04 42 26 21 65
pfgardanne@orange.fr